

Homélie pour la messe-radio à huis clos (pandémie coronavirus)

Dimanche 22 mars 2020, 4^e Dimanche de Carême A, 11h00, collégiale Ste-Gertrude à Nivelles.

Jésus apporte la lumière, la lumière dans nos cœurs, dans nos vies, la lumière dans notre monde ! Et en ce temps du Carême, nous sommes en chemin vers l'éclatante lumière de Pâques, lumière de la Résurrection dont le Cierge Pascal en sera le symbole explicite !

Oui mais voilà que bien des ténèbres habitent encore nos cœurs, que bien des aveuglements nous empêchent de voir et de comprendre le projet de Dieu pour nous... ! La logique de Dieu, en effet, n'est pas celle du monde... . Ainsi ce n'est pas parmi les plus grands, les plus forts des fils de Jessé que Dieu choisira un roi pour Israël, mais ce sera le plus petit, David, qui recevra l'onction royale ! Car, comme le dit le prophète Samuel, dans la Première lecture : « Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » (1 Sa).

Ténèbres et aveuglements nous embrouillent l'esprit. Il y a aussi de ces ténèbres et de ces cécités dont nous ne sommes pas directement responsables, comme avec cet aveugle de naissance de l'évangile de ce jour (Jn), à propos duquel Jésus précise que « ni lui, ni ses parents n'ont péché », ne sont responsables de ce handicap de la vue. « Mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui ! » (Jn). Ainsi en ce monde encore marqué par les imperfections, les limites et les blessures que lui inflige le mystère du mal, les catastrophes naturelles, les maladies, les pandémies, la mort elle-même ne sont pas des punitions personnelles de Dieu suite à tel ou tel péché commis, mais bien plutôt les douleurs d'un travail d'engendrement où nous sommes invités à « travailler aux œuvres » de Dieu, Lui qui a envoyé Jésus comme la Lumière du monde, la Lumière pour ce monde blessé, enténébré. Le Psaume de ce jour, le célèbre Psaume 22, nous rassure : « Si (quand) je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car Tu es avec moi : Ton bâton me guide et me rassure. ».

La pandémie actuelle du coronavirus bouscule nos sociétés sûres d'elles-mêmes, nos mentalités suffisantes, nos comportements consuméristes et elle les force à discerner ce qui est essentiel pour notre quotidien. J'ai lu quelque part que la période actuelle ne nous apprend pas à survivre, mais tout simplement enfin à ... vivre ! Bien sûr il y a la souffrance de tant de vies humaines qui sont emportées par cette maladie et de tant de personnes que ce confinement généralisé handicape dans leur travail, leurs activités et leurs relations, mais finalement cette quarantaine de toute la société, ce carême sociétal imposé à tous nous donne l'occasion de réfléchir, de sortir des ténèbres d'autrefois, comme le dit saint Paul, dans la Deuxième lecture (Ep), et de se conduire comme des enfants de lumière, elle qui « a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité », tout « ce qui est capable de plaire au Seigneur » ! Ces jours-ci, en effet, beaucoup d'élans de bonté, de solidarité, de justice et de vérité émergent spontanément de partout, malgré les distances de sécurité imposées, malgré la suspension de nombre de nos activités habituelles... ! Ainsi par exemple, la relation parents-enfants retrouve plus d'espace, plus de temps dans les agendas familiaux ; le calme de nos rues interrompt agréablement nos rythmes effrénés et bruyants habituels ; le holà mis de facto à notre la surconsommation donne à notre planète de pouvoir respirer,

En tant que chrétiens, là où nous sommes, cloîtrés dans notre maison, dans notre chambre, nous pouvons nous unir à Dieu ainsi qu'aux uns et aux autres dans la prière ! Et comme à l'aveugle-né qu'il venait de guérir, à nous aussi qui sommes en chemin de conversion, de guérison en ce Carême, Jésus demande : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » (Jn). Crois-tu en Lui ? Il est Celui qui te parle ! Et avec l'aveugle guéri, nous pouvons Lui répondre : « Je crois, Seigneur ! » (Jn).

Frères et sœurs, en ces jours inédits de confinement généralisé, que ce temps du Carême qui se poursuit nous donne d'approfondir notre foi en ce Fils de l'homme, le Seigneur, Celui qui nous parle, Jésus, Lumière du monde !